

**ENSEIGNEMENT – BILAN 2015**

# 10 % de jeunes en décrochage scolaire

En 2015, 10 % des jeunes entre 18 et 24 ans étaient en décrochage scolaire en Belgique. Leur niveau d'études ne dépassait pas le secondaire inférieur et ils ne suivaient ni études ni formation complémentaire. Ce sont donc des jeunes qui ont stoppé leurs études après au moins la 3<sup>e</sup> secondaire. Depuis 2006, la tendance était à la baisse en ce qui concerne le décrochage scolaire des 18-24 ans. On était ainsi passé de 12,6 % en 2006 à 9,8 % en 2014. Mais pour 2015, c'est donc une nouvelle hausse, certes faible, qui a été enregistrée chez nous selon les chiffres d'Eurostat.

*« Ces jeunes qui sortent du système de l'éducation et de la formation peuvent faire face à des difficultés considérables sur le marché du travail. Par exemple, ils peuvent avoir des difficultés à obtenir un contrat sûr, car les employeurs peuvent être plus réticents face à leur éducation limitée et leur manque de diplôme »,* note Eurostat.

## **SURTOUT LES GARÇONS**

Chez nous, ce sont surtout les garçons qui sont concernés : ils représentent 11,7 % des jeunes en dé-

crochage scolaire, contre 8,3 % de jeunes filles.

La moyenne européenne plafonne à 10,9 %, notre pays n'est donc pas à mauvais élève à la différence de l'Espagne (20,3 % de 18-24 ans en décrochage scolaire), de la Roumanie (18,9 %) ou encore du Portugal (14,4 %). En comparaison, ce taux est de près de 40 % en Turquie. « Mais dans certains pays, il est convenu que la recherche d'un emploi démarre à 18 ans, sans avoir forcément de diplôme complémentaire », nous indique-t-on. Mais l'objectif d'ici 2020 est de descendre sous la barre des 10 %, et même des 9 %.

C'est d'abord dans les zones rurales que l'on trouve le plus de ces jeunes en décrochage scolaire, puis dans les banlieues et enfin les villes. Interpellant : 2 % de ces jeunes n'ont pas arrêté l'école pour travailler et ne voulaient pas travailler. Le reste se répartissait entre ceux qui étaient partis pour travailler et qui avaient conservé leur job, et ceux qui avaient stoppé l'école pour bosser, mais qui s'étaient depuis retrouvés sans emploi. ●

L.P.